

tion économique des monopoles a les moyens de sa politique. Elle correspond donc à la société bourgeoise de 1958.

b) *Se donner un pouvoir fort contre le mouvement ouvrier*

Les bases objectives de cent années de pratiques social-démocrates sont rognées par la nouvelle structuration du capital. Les luttes ouvrières ne peuvent plus trouver de sanctions parlementaires par la voie de la représentation des Partis ouvriers à l'Assemblée. Les premières années du gaullisme verront pourtant quelques miettes encore distribuées. Elles verront cependant surtout s'accroître cette tendance inhérente au stade monopoliste. La marge de manœuvre des concessions possibles, sur laquelle se retrouvaient traditionnellement députés bourgeois et réformistes (en 1936, en 1945) rétrécit tellement qu'elle disparaît pratiquement de 1958 à 1968. Ceci impose à la bourgeoisie une fermeté accrue vis-à-vis des revendications ouvrières : il faut un pouvoir fort.

La venue de de Gaulle au pouvoir marque donc ce passage du pouvoir politique confiné aux structures vétustes du parlementarisme, aux mains de la fraction économique dominante de la bourgeoisie : le grand capital monopoliste et exportateur.

Le pouvoir s'exercera dorénavant en dehors des urnes officielles où il est encore censé résider. Il ne s'agit pas d'une révolution sociale (d'une partie de la bourgeoisie contre les autres !), mais simplement d'une remise en ordre de données déjà bien établies. Les anciennes formes : Parlement, Sénat, etc. demeurent donc, provisoirement au moins, vidées de tout contenu exécutif.

2) *De Bonaparte à Napoléon*

Mais pour que la bourgeoisie monopoliste s'approprie elle-même le pouvoir politique, il faudrait qu'elle soit organisée, qu'elle ait une claire conscience de ses intérêts de fraction dominante de la classe bourgeoise. Ceci lui est précisément impossible.

D'abord en raison de sa place propre à la tête de la production : couche non pas homogène, mais concurrente en son sein-même, ensuite à cause de la forme d'organisation politique que lui donne cette situation économique : elle ne dispose d'aucun levier politique qui lui permette de former ses propres cadres, ses propres représentants, ses leaders.

La solution lui vient donc obligatoirement du dehors de ses propres limites de couche monopoliste : de Gaulle n'est ni un P.D.G., ni un grand industriel, mais un ferment politique qui permettra à la grande bourgeoisie de réaliser son opération contre la petite et moyenne bourgeoisie, et évidemment aussi contre la classe ouvrière.

Les débuts du gaullisme marquent cette étape transitoire et nécessaire aux conflits inter-bourgeois. Ils permettent à cette partie du capitalisme de se regrouper autour de lui, de se reconnaître. Finalement, de donner un contenu social précis au bonapartisme gaulliste. Dix ans marquent cette appropriation définitive du gaullisme par la grande bourgeoisie sur le plan de ses intérêts directs.